



Contact : 02 51 80 89 13
diffusion@entractenantes.fr
www.entractenantes.fr

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le Verbughar aux Enfers de Germaine Tillon

Version adaptée avec trois chanteuses, un accordéoniste et un comédien



Présentation du spectacle

Faire rire, rire de soi et transmettre l'information ! Trois actes de résistance en situation extrême : telle est la performance de Germaine Tillion.

Elle est VERFÜGBAR, c'est à dire « disponible » pour les corvées du camp. Corvées auxquelles elle et ses camarades essaient encore dans la journée de se soustraire en se cachant de block en block. C'est « le maquis du camp ».

Le VERFÜGBAR moyen est à RAVENSBRÜCK **un pauvre hère** qui n'a pu faire valoir aucune qualification ou aptitude. C'est l'un des pires statuts. Encore moins nourri que les autres, chargé des **travaux les plus repoussants, les plus affreux** – comme le ramassage des cadavres par exemple – le VERFÜGBAR cherche en général à échapper à sa condition de sous-prolétaire du camp.

Rechercher volontairement cette position, c'est **refuser le système**. L'idée de génie, qui fonde le **ressort comique** de cette écriture, a été de prendre le VERFÜGBAR **comme une espèce animale** nouvelle qu'un conférencier, le présentateur de la revue, **examine à la manière d'un entomologiste** confronté à un insecte inconnu. En supprimant les causes et intentions, en se limitant à une observation externe de l'apparence et du comportement de l'espèce étudiée, **le naturaliste déclenche** sans le vouloir mille exemples de **comique de situation**.

Les mésaventures du VERFÜGBAR ne l'empêchent pas de conserver entrain et bonne humeur. Il égrène ses déconvenues sur des airs **d'opérettes** et de **chansons populaires**. La ritournelle ou le refrain dans l'oreille, Germaine Tillion modifie les paroles ou leur sens, rimaille avec ardeur et **désamorce le tragique ou l'horreur de la situation**. Une fois seulement, l'humour devient grinçant, voire cruel. Dans une chanson de route, « Trente filles vont chantant » elles rencontrent un « Hes Hes » qui « va gueulant » et qui tue l'une d'elles à chaque couplet. Comme dans les comptines, le nombre des filles qui « vont chantant » diminue d'une unité à chaque refrain...



[Visionnez le TEASER de l'opérette](#)

Durée : 1h
Tout public

Distribution

Le Naturaliste : Henri Mariel
Les Chanteuses : Claire Penisson, Florence Dauriach, Sandra Darcel
L'accordéoniste : Christian Grimault

Pris dans son ensemble, le «VERFÜGBAR AUX ENFERS», **apporte autant à l'histoire qu'à la mémoire des camps**. Il montre que, du fond de l'enfer justement, des détenues étaient prêtes à « rire de tout », ou de presque tout ... Notons à dessein que Germaine Tillion n'évoque pas la présence des enfants ni la mise à mort des nouveau-nés. Lorsqu'elle écrit, **nous sommes en 1944**, les détenues n'ont pas encore atteint le degré d'épuisement physique et moral que leur causeront, quelques mois plus tard, l'usure de leur être et l'accélération de leur extermination.

Le texte montre néanmoins que **l'ironie voltairienne et le rire nietzschéen** peuvent faire partie de la culture concentrationnaire, ce qui n'est pas toujours connu. Il prouve enfin qu'**une fiction comique peut transmettre la vérité d'une réalité effroyable**.

A partir du texte de Claire ANDRIEU

Professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et membre du Centre d'Histoire de Sciences Po.



L'auteur

Germaine Tillon

Germaine Tillon est une de ces femmes exceptionnelles qui marque notre temps. Ethnologue de formation, amie d'Albert Camus, elle s'engage dans tous les combats pour l'humanité et la liberté.

En 1943, capturée pour actes de résistance, elle est déportée au camp de RAVENSBRUCK. Pourvue des armes de l'esprit et du choix politique, elle passe sans être désemparée à l'examen méthodique du milieu concentrationnaire.

Résistante, elle est décidée à «demeurer partout l'ennemi de ses ennemis et non pas seulement leur victime». Avec d'autres détenues, elle refuse de travailler «pour eux», les Allemands, et parvient à l'aide de ruses renouvelées, à échapper aux colonnes de travail.

Germaine TILLION est aussi une femme. En tant que telle, elle est familière des choses du corps et des embarras qu'il cause. En situation de survie, ce rapport au corps qui permet de verbaliser des circonstances portant atteinte à la pudeur devient vital. C'est une arme dont les femmes disposent mieux que les hommes, et qui explique en partie la place tenue dans le manuscrit par l'auto-dérision appliquée à l'état physique des prisonnières.

Comprendre la mécanique de cette barbarie est une manière de se battre, donc de résister. Mais garder en mémoire, c'est-à-dire vivant, poèmes, chansons, airs d'opéra et d'opérette de la «vie d'avant» en est une autre.

Résister c'est refuser l'état d'anéantissement et d'asservissement auxquels les nazis veulent soumettre les déportés. C'est ce «matériel de la culture de vie» qui précède l'emprisonnement qui forme le texte de ce «VERFÜGBAR AUX ENFERS».



Germaine Tillon

1907 - 2008

La mise en scène

Préambule

C'est le temps où on installe la réalité du camp. Celui où Germaine Tillion témoigne de son arrivée à RAVENSBRUCK. L'idée est de donner à voir quelques images des camps, d'en rappeler l'horreur afin que chaque spectateur ressente ce cauchemar pour mieux appréhender la relative gaieté des chants.

Première partie

Au cours de cette partie, c'est une vue d'ensemble de la vie du camp qui est donnée. A la manière du NATURALISTE qui « objectivise », on regarde les choses de haut, par opposition aux autres temps qui sont plus précis, plus descriptifs d'une réalité vécue.

La disparition du NATURALISTE, c'est la prise en main par les femmes de leurs destinées. Elles gagnent leur émancipation en le chassant.

Le rythme dans ce tableau, c'est forcément le NATURALISTE qui le donne. Mais c'est un rythme linéaire, celui d'une conférence. Le rythme véritable, c'est la confrontation et l'opposition grandissante entre lui et le chœur qui nous dévoile l'insoutenable réalité du camp.

Ce que doivent voir et ressentir les spectateurs, c'est la force qui anime ces femmes. Leur capacité à se débarrasser du NATURALISTE dont le discours « scientifique » aberrant est celui de l'ordre et de la loi inhumaine qui règne dans le camp. C'est un discours « nazi » dans la mesure où il repose sur la différenciation des races ou des espèces en sous catégories. Le NATURALISTE admet sans émotion la réalité d'une sous race qui serait « pire » que celle d'esclave. Son approche rappelle une sorte de travail pratique inspiré de MEIN KAMPF. Une approche « similaire » à ces études pseudo-scientifiques réalisées dans les années 1930/40 autour de la race et de l'origine des espèces...

Deuxième partie

Une manière distanciée et « drôle » de montrer le quotidien.

Cette concentration sur le « faire », cette valorisation de l'action la plus simple... C'est cela le souffle, le « sang » de leur résistance, du refus profond et viscéral de ces femmes. Se leurrant elles-mêmes, c'est leur tortionnaire qu'elles trompent.

Troisième partie

La lente disparition du rôle du chœur... puis son effacement définitif exprime et traduit l'effacement de leurs forces et de leur joie. Les femmes exténuées meurent peu à peu.

Intérêts pédagogiques

L'expérience nous a montré que généralement un travail préparatoire, en lien étroit avec les enseignants permettait une écoute, une attention et une compréhension accrue de l'œuvre. C'est aussi un moyen de proposer une approche très positive de l'art vivant au travers d'une rencontre cordiale avec les gens de théâtre (comédiens, metteur en scène...)

Nous proposons une conjonction exceptionnelle qui mêle art dramatique, art lyrique, témoignage historique et moral, notre intervention doit permettre aux élèves d'appréhender une capacité de création sur tous ces plans.

Ce travail est aussi l'occasion de faire connaissance avec la femme prodigieuse qu'était Germaine Tillion forte de ses engagements. Une vie qui ne traverse pas seulement l'histoire mais aussi l'écrit.

Cette sensibilisation artistique et culturelle à l'œuvre de cette remarquable personne et plus précisément aux VERFÜGBAR permet aux élèves d'accéder lors de la représentation à une mise à distance d'un texte et d'un univers tragique présenté comme une bouffonnerie joyeuse. N'oublions pas que Germaine Tillion a accepté la représentation de ce texte seulement quelques années avant sa mort. Elle craignait que son existence scénique, séparée de la raison même de son écriture - l'horreur des camps - puisse laisser croire que la vie concentrationnaire s'apparentait à un camp de vacances. C'est cette distance de la création, synonyme d'une nécessité de survie qu'il nous faut transmettre.

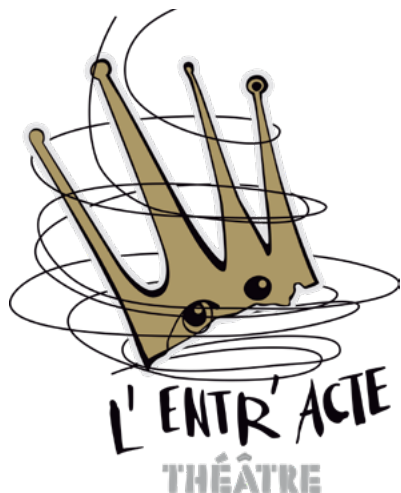
*Comprendre une mécanique qui vous écrase, démonter mentalement ses ressorts,
envisager dans tous ses détails une situation apparemment désespérée,
c'est une puissante source de sang-froid, de sérénité et de force d'âme pour survivre .*

Germaine Tillion



[Visionnez la VIDÉO intégrale
de l'opérette jouée en 2011
à Nantes Angers Opéra](#)

le Théâtre de l'Entr'Acte



Implantée en Pays de la Loire depuis 1990, c'est un centre psychiatrique qui fut à l'origine de la création du Théâtre de l'Entr'Acte. Puis la compagnie prend la responsabilité d'un petit théâtre sur Nantes, La Ruche, en 2013.

Elle poursuit ainsi ce travail engagé depuis vingt-sept ans autour de textes, des auteurs et de la musique, avec le souci d'accueillir des compagnies régionales et de créer des liens multiples de diffusion auprès des publics et des quartiers.

En 2016, le Théâtre de l'Entr'Acte se lance dans un projet de création partagée sur deux ans, « Voyage & Rencontre sur la ligne 3 », qui rassemble comédiens professionnels, amateurs et chorale.

Il en reste, dans les choix artistiques de son fondateur, Henri Mariel, une approche particulière de l'écrit et une recherche de mise en valeur la littérature sous toutes ces formes.

[Plus d'informations sur le site.](#)

Nos pièces

[Mon coloc' s'appelle Marivaux](#)

[Luther ou la réforme en dix rounds](#)

co-écrit avec Gerhardt Stenger, maître de conférence à l'Université de Nantes.

[Augustin sans Nom](#)

[Éclats de femmes / Comme un roman](#)

[Je déclare le carnaval perpétuel](#)

[Double Je \(Mein Führer\)](#)

au Festival d'Avignon (Théâtre du Balcon)

[Le Verfügbar aux enfers](#)

de Germaine Tillion

[Tibério Foscani ou le mausolée de Dom Juan](#)

[Diderot en prison](#)

co-écrit avec Gerhardt Stenger, maître de conférence à l'Université de Nantes, auteur de *Diderot, le combattant de la liberté*.

[Ribal et l'ombre des ancêtres,](#)

Spectacle jeune public théâtre, chant, danse en collaboration avec Simon Nwambenen.

Nos prestations littéraires

[Le livre imaginaire](#)

[Improvisation littéraire](#)